

1 TAVERNIER
Voiege de
Perse T. I. c. 3.

mot tout le peuple y est bon & a beaucoup plus de douceur qu'on n'en remarque dans le commun des Turcs des autres Provinces. Les Capucins y ont une maison & font de grands fruits dans ce lieu où ils se sont établis à la faveur de la Medecine¹. Le Tigre à la droite duquel cette Ville est située forme en cet endroit une demi-lune, & des murs de la ville jusqu'à la Rivière c'est un précipice. Elle est ceinte d'une double muraille & à celle de dehors on voit 72. tours que l'on dit avoir été élevées à l'honneur des soixante-douze disciples de J. C. La ville n'a que trois portes à l'une desquelles, à savoir celle qui regarde le Couchant, on voit encore une inscription Greque & Latine qui fait mention d'un Constantin. On y voit deux ou trois belles places & une magnifique Mosquée qui a été autrefois une Eglise des Chrétiens. Elle est entourée de fort beaux charniers autour desquels demeurent les Moullahs, les Derviches, les Marchands de livres & de papier & autres gens de la forte qui servent à ce qui concerne la Loi. A une lieue de la ville du côté du Nord on a coupé une petite partie du Tigre qu'on fait venir par un Canal dans la ville. C'est de cette eau-là qu'on lave tous les maroquins rouges, parce qu'elle a une qualité particulière pour les rendre beaux : & ces maroquins tant pour la couleur que pour le grain surpassent de beaucoup tous ceux que nous avons en Europe. Ce travail occupe un quart des habitants de la ville. Le terroir de Diarbekir est excellent & de grand rapport; on y a de très-bon pain & de très-bon vin & on ne sauroit manger ailleurs de meilleures viandes; mais sur tout on y mange des pigeonnoux, qui en bonté & en grosseur surpassent tous ceux que nous avons en Europe. On compte qu'il y a plus de vingt mille Chrétiens. Les deux tiers sont Arméniens & le reste est de Nestoriens avec quelque peu de Jacobites.

Le Bacha de Diarbekir est un des Visirs de l'Empire, il a peu d'Infanterie parce qu'elle est peu nécessaire en ce Pais-là & que le Curdes & les Arabes qui font de continuelles courses sont à cheval. Mais il a beaucoup de Cavalerie & il peut mettre sur pied plus de vingt milles chevaux. A un quart d'heure en deçà de Diarbekir il y a un gros village avec un grand Caravanse-rai, où les Caravanes qui vont en Perse & qui en reviennent vont d'ordinaire loger plutôt que dans la Ville, parce que dans les Caravanse-rais des Villes on paye par mois trois ou quatre piastres de chaque chambre, & que dans ceux de la Campagne on ne paye rien.

2 PLIN. I. 5. c. 34.
DIAREUSA, ou comme lit le R. P. Har-
douin, DIARRHEUSA², & en Grec Διαρρη-
ου; c'est-à-dire arrosée d'eaux. Isle, l'une de cel-
les qui étoient nommées les Isles de Pisistrate.
Elle étoit peuplée & Pline marque que de son
temps il y avoit des Bourgs détruits (*oppida in-
tercidere*;) Ortelius avertit que ses trois exem-
plaires portoient CLAREUSA au lieu de *Diareu-
sa* qu'il écrit.

DIARMATOS, Lieu de l'Attique sur la
montagne de Parnes, selon Hesyché cité par
Ortelius.

3 I. 2. c. 12.
DIARPA, Ville d'Asie dans l'Arménie, se-
lon l'Anonyme de Ravenne³. On en ignore la
position.

DIARQUESE ou CARCORE Forteresse
de la Province de Mefrate en Afrique sur la

4 Marmol. c. 55.
T. 2. l. 6. c. 55.
5 L. 4. c. 4.
6 T. 2. l. 6. c. 55.
DIARRHOEA, Port de la Cyrenaïque se-
lon Ptolomée⁵. Marmol⁶ le nomme ZAMA-
RE. On a vu au mot ADIABAS que le change-
ment de *Dia* en *Za* est très-fréquent. On lit à

l'endroit cité de Marmol Zanare ou le port de
Diartée, dans la Province de Mefrate.

DIARRHYTO, ancienne Ville de l'Afri-
que propre. Ce n'est aujourd'hui qu'un Bourg
nommé BISERTA VECCHIA, ou BISERTE LA
VIEILLE. Mr. de Corneille n'avertit point
quel Auteur a fourni cet ancien nom *Diarrhy-
to*; ni si *Biserta Vecchia* est différente de Biserte
qui a succédé à l'ancienne Utique.

1. DIAS, Ville de la Lycie, selon Etienne
le Geographe.

2. DIAS, Tribu de l'Attique selon Pollux
cité par Ortelius.

DIASCHILO, ou comme les mariniers l'appel-
lent, DIASCOLI, ou DASQUILLO. Voyez
DASCHILUM.

DIASIONES ou DASNONES peuple de la
Pannonie selon Strabon⁷. L'Edition de Casau-
bon avertit qu'au lieu de *Dasnones* qui est dans
le Texte les manuscrits portent DIASIONES &
DISIONES. Ortelius⁸ en avoit aussi averti. La
version Latine porte DIASNOTES.

9 BAUDR.
Ed. 1682.
DIAVOLI, 9 petite Ville de la Macedoine
à trois lieues de Cogni en tirant vers le
Lac d'Ocrida. Elle est ancienne & les Auteurs
Latins l'ont nommée DUBALIS.

DIAZIMUM, *Dazymena*, out *Dazymon*,
partie de la Capadoce dans laquelle est Ama-
sie¹⁰. Le premier de ces noms est de Curo-
palate, le second est de Cedrene, & le troi-
sième est de Porphyrogenete.

DIBALTUM. C'est le même que *Develtus*
& DEVELTO. Voyez ce dernier.

DIBEN. Voyez DIEBEN.

DIBITACH, Bourg voisin de Ctesiphonte
dans la Parapotamie contrée d'autour le Ti-
gre, selon Plin¹¹.

DIBOMA ou DEBOMA, ancienne Ville des
Eordetes dans la Macedoine selon Ptolomée¹².

1. DIBON, ou DIBONGAD, Eusebe & St.
Jerôme¹³ écrivent ce nom assez diversement,
car le premier écrit DABON ou DIBON, & dans
la page suivante il écrit ce même nom DEIBON
renvoyant à ce qu'il en a dit dans l'Article *Da-
bon* ou *Dibon*. St. Jerôme écrit DEBON & DI-
BON. L'un & l'autre de ces Peres expliquent
ce nom comme s'il étoit commun à un des cam-
pemens des Israélites dans le Desert & à un
grand Village sur l'Arnon. La Vulgate dit tou-
jours *Dibon* en parlant de ce dernier, & DIBON-
GAD lors qu'il s'agit du camp des Hebreux dans
le Desert, quoique S. Jerôme dise DEBONGAD
& Eusebe Διαβων Γαδ, DEBON GAD en deux
mots. Ce Campement est indiqué au livre des
Nombres¹⁴.

2. L'autre DIBON, sur l'Arnon est souvent
nommée dans l'Ecriture. Au livre des Nom-
bres¹⁵, on voit quelle étendue de Pais les A-
morhéens avoient enlevé aux Moabites, à sa-
voir depuis Hesebon jusqu'à Dibon. La pre-
mière de ces villes plus au Nord & l'autre plus
au Midi. Cette même ville fut ensuite dans la
Tribu de Ruben¹⁶ ou dans celle de Gad¹⁷,
ou peut-être sur les confins de ces deux Tri-
bus; ce qui fait qu'elle est attribuée tantôt à
l'une & tantôt à l'autre. Il semble que les Moa-
bites s'en refaisirent à l'occasion de la migration
des dix Tribus¹⁸.

3. Il y avoit une troisième DIBON dans la
Tribu de Juda, comme il paroît en lisant le II.
Livre d'Esdras. D. Calmet¹⁹ doute si ce n'est
pas la même que DABIR ou CARIATH SEPHER.
Il remarque que les Septante nomment *Dibon*
la ville qui est nommée *Dabir* dans l'Hebreu au
livre de Josué c. 12. v. 26.

§. Le même Savant doute que *Dibongad* le
Campe-

7 I. 7. p. 31.

8 Thesaur in
Voce DASNO-
NES.

9 BAUDR.
Ed. 1682.

10 ORTEL.
Thesaur.

11 I. 6. c. 26.

12 I. 3. c. 13.

13 Onomast.
p. 61.

14 C. 33. v. 45.

15 C. 21. v. 30.

16 Josué c. 13.
17 Num. c. 32.

18 Isaïe c. 15.
& Hierem.
c. 48.

19 Dict. de la
Bible.